

**TECHNIQUES D'EXPRESSION ET DE COMMUNICATION****(Un sujet au choix du candidat)****SUJET I: RESUME SUIVI DE DISCUSSION (20 points)****Communication et éducation scientifique**

La crainte que le public manifeste parfois envers la technologie et sa méfiance des scientifiques révèlent d'importants problèmes de communication.

Le premier problème est lié à la qualité de l'information. La crainte et la méfiance sont peut-être attribuables à un manque de compréhension de la science de la part du public. En effet, cette compréhension serait meilleure si les médias donnaient des renseignements exacts sur la science et la technologie, des informations qui apaiseraient les craintes et qui aideraient les gens à accepter et à apprécier les découvertes scientifiques. Malheureusement, les journalistes qui couvrent les découvertes scientifiques n'ont normalement que peu ou pas de formation scientifique alors qu'ils devraient en avoir une. Il arrive trop souvent que cela transparaisse dans leur travail - sous forme d'erreurs pures et simples, de reportages partiels ou de simplification excessive et trompeuse. Résultat : les reportages qui pourraient aider à apaiser les craintes non fondées du public ou sa méconnaissance du progrès scientifique ont un effet contraire. Il s'y ajoute que nombre de scientifiques ne sont pas de bons communicateurs et que, dans certaines circonstances, ils devront apprendre à mieux connaître les médias. Or donc, l'établissement d'une communication plus efficace entre les scientifiques et les médias est une bonne façon de commencer à former les décideurs et le public.

Le second problème renvoie à la formation. Le public se méfie parfois de la science parce qu'il ne sait pas ce qui se passe; une trop grande part du débat sur la science et la technologie ne sort pas du milieu universitaire. Le public ne peut sans doute pas arrêter le progrès scientifique, mais il devrait avoir son mot à dire sur la façon dont ses résultats sont appliqués. Il faut absolument accroître le dialogue ainsi que la participation du public aux prises de décisions concernant l'application et la réglementation des nouvelles technologies afin de satisfaire à la demande croissante de transparence et de responsabilité. Les universités pourraient fournir de l'aide dans ce domaine. Outre l'enseignement et la recherche, elles pourraient participer plus activement à l'éducation scientifique au niveau des collectivités. Comme pour la question de la communication avec le grand public, l'éducation en science doit être un processus à deux sens. C'est-à-dire qu'il ne suffit pas de donner aux étudiants une instruction dans les sciences de haut en bas; il faut aussi donner aux jeunes l'occasion de contribuer au dialogue public sur la pratique de la science et son avenir. Qu'ils deviennent des scientifiques ou non, ce sont les jeunes qui seront les plus touchés au cours des prochaines décennies par les recherches et les applications de la technologie faites aujourd'hui. Et ce que les jeunes apprennent aujourd'hui - que ce soit dans le domaine de la gestion des ressources, de la santé ou de l'économie - déterminera pour une bonne part leur sort plus ou moins heureux dans l'avenir.

Adapté de « Vers un nouveau contrat entre la science et la société », *Rapport de la rencontre nord-américaine de novembre 1998 en prévision de la conférence mondiale sur la science de 1999*, février 2000, Commission Canadienne pour l'UNESCO.

CONSIGNES**1. COMPREHENSION (04 points)**

1.1. Expliquez : « Couverture médiatique partielle » et « communication unidirectionnelle ».

(02 points)

1.2. Relevez deux facteurs présentés par l'auteur pour expliquer la crainte et la méfiance du public par rapport à la science et à ses applications techniques et deux solutions proposées pour améliorer les rapports du public à la science et à la technologie.

(02 points)**2. RESUME : (08 points)**

Vous résumerez ce texte en 115 mots. Une marge de 10 mots de plus ou de moins vous est accordée.

3. DISCUSSION : (08 points)

SUJET : « Au sein du public, on décèle une certaine méfiance, voire une certaine crainte, de la science et de la technologie ».

Dans une discussion bien illustrée, vous analyserez les causes et les manifestations de la crainte des populations vis-à-vis de la science et de la technologie. Vous montrerez ensuite comment les sociétés modernes s'approprient, malgré tout, la science et ses applications technologiques. Vous proposerez enfin des solutions pour développer la confiance des populations pour la science et la technologie.

SUJET II: COMMENTAIRE (20 points)

La grève déclenchée par les cheminots de Thiès qui revendiquent de meilleures conditions de vie et de travail, voire une reconnaissance, est en train de se généraliser. Ici, ce sont leurs collègues de Bamako qui se réunissent pour décider de leur engagement ou non dans ce mouvement de protestation.

Mamadou Keita ou le Vieux, comme on l'appelait avec respect, était debout à gauche de l'estrade(...), Il avait la parole lente mais précise. (...). Il (...) reprit son discours :

- Nous avons notre métier, mais il ne nous rapporte pas ce qu'il devrait, on nous vole. Il n'y a plus de différence entre les bêtes et nous tant nos salaires sont bas. Voilà des années, ceux de Thiès ont débrayé, ça s'est soldé par des morts, des morts de notre côté. Et voici que cela recommence : en ce moment même, de Koulikoro à Dakar, ont lieu des réunions pareilles à celle-ci. Des hommes sont venus avant moi sur cette tribune, d'autres vont suivre. Etes-vous prêts à déclencher la grève, oui ou non ? Mais avant, il faut réfléchir.

Thiémoko, de la salle, lui coupa la parole :

- C'est nous qui faisons le boulot, rugit-il, et c'est le même que celui des Blancs. Alors, pourquoi ont-ils le droit de gagner plus ? Parce qu'ils sont des Blancs ? Et quand ils sont malades, pourquoi sont-ils soignés et pourquoi nous et nos familles avons-nous le droit de crever ? Parce que nous sommes des Noirs ? En quoi un enfant blanc est-il supérieur à un enfant noir ? En quoi un ouvrier blanc est-il supérieur à un ouvrier noir ? On nous dit que nous avons les mêmes droits, mais ce sont des mensonges, rien que des mensonges ! La machine que nous faisons marcher, la machine, elle, dit la vérité : elle ne connaît ni homme blanc, ni homme noir. Il ne sert à rien de contempler nos feuilles de paie et de dire que nos salaires sont insuffisants. Si nous voulons vivre décemment, il faut lutter.
- Oui, la grève, la grève ! hurla la salle, poings levés.

Ousmane Sembène, *Les bouts de bois de Dieu*, p 24-25, Présence africaine, 1960.

Faites le commentaire composé de ce texte.

Vous pourrez, à partir des procédés stylistiques, du jeu des oppositions, des champs lexicaux et de la tonalité du texte, montrer comment les discours des personnages se combinent pour faire de ce texte à la fois un témoignage sur les injustices faites aux ouvriers noirs, un plaidoyer pour légitimer la grève des cheminots, et enfin l'expression de l'éveil d'une conscience politique.

SUJET III: DISSERTATION (20 points)

Dans *Bilan de la civilisation technicienne*, 1955, René Duchet écrit : « Pour équilibrer le progrès technique, nous avons besoin davantage de prudence, de clairvoyance, de maîtrise de nous-mêmes. »

Dans un développement bien structuré avec des exemples précis, d'abord vous expliquerez ce besoin d'équilibrer le progrès technique. Vous montrerez ensuite que la littérature développe chez les hommes les qualités dont ils ont besoin pour équilibrer le progrès technique. Enfin, vous direz comment associer les connaissances littéraires et les connaissances scientifiques et techniques pour un développement durable.